

Lettre ouverte envoyée aux maires d'Angers Loire Métropole

Mes amis, au secours !

Il y a soixante-cinq ans, au sortir de la guerre, dans le froid glacial de l'hiver 54, l'abbé Pierre prenait à témoin ses concitoyens et les pouvoirs publics et les appelait à leur devoir d'humanité : une incroyable mobilisation s'ensuivit, à l'origine de politiques actives en faveur du logement. En 2019, la détresse des sans-logis est toujours là, signant l'échec – les échecs - du logement comme priorité nationale.

Alors même qu'un arsenal de dispositifs et de financements existe, pour le « logement d'abord » ou pour l'hébergement d'urgence, ce sont pourtant la bureaucratie, l'indifférence, voire la ségrégation qui dominent.

Que faire ? Renvoyer aux différents échelons compétents ? Se plaindre de la complexité du système ou du manque de moyens ? Comme toujours ?

Pourtant, refusant l'inacceptable et la fatalité, des citoyens et des associations se mobilisent, accueillent et logent les plus pauvres, des villes et leurs élus s'engagent aussi, cherchant à mettre fin au scandale des familles à la rue et des couche-dehors. A Angers et dans les villes de l'agglomération, l'expérience et la bonne volonté existent, elles le prouvent souvent et font parfois merveille.

Qu'attendons-nous pour aller beaucoup plus loin, débarrassés des pesanteurs administratives, du quant-à-soi, des peurs paralysantes de générer des appels d'air, du repli sur soi ? Des logements, des bâtiments publics existent, vides, de nombreux logements attendent d'être rénovés, et dans ce cas seraient source de bien-être, d'emploi et de formation. Notre ville, nos villes sont les espaces par excellence, à l'échelle favorable, où peuvent se rassembler les énergies, se vivre une solidarité en actes. **Oui, vraiment, qu'attendons-nous ?**

« S'il y avait un tremblement de terre ou toute autre catastrophe laissant des milliers de familles à la rue, on mettrait tout en œuvre pour construire des abris provisoires. Mais parce qu'un nombre de familles, plus considérable encore, est sans logis sans qu'il y ait eu un événement sensationnel attirant l'attention sur leur dramatique situation, parce qu'elles ne se voient pas, on les ignore et on ne s'en préoccupe pas. », écrivait l'abbé Pierre en 1953...

EMMAÛS ANGERS

Associations signataires :

Secours catholique 49, secours populaire Angers, ETHAPE, ATD Quart-Monde

